



Déclaration liminaire

CTS du jeudi 30 mars 2017

Monsieur le Président,

Le CTS est convoqué avec cinq sujets à l'ordre du jour : l'UNSA déplore encore une fois la non transmission dans les délais des documents relatifs à cet ordre du jour :

- 1) Approbation du procès-verbal du CTS du 13 septembre 2016;
- 2) Évolution des effectifs des DIRECCTE dans le cadre de la réforme territoriale ;
- 3) Présentation de la démarche Modernisation des Missions, des Moyens et des Organisations des DIRECCTE « 3MO » ;
- 4) Résultats du baromètre social 2016 (réseau des DIRECCTE) ;
- 5) Présentation des politiques Égalité Diversité des Ministères sociaux et Économiques Financiers.

En préambule, pour ce premier CTS de l'année 2017, l'UNSA souhaite aborder les conséquences du décret paru discrètement le 23/12/2016 et de l'arrêté du 16 mars 2017, parus au JORF, relatifs à l'organisation de la direction générale de l'administration et de la fonction publique et d'alerter les agents, AC et S/D, sur **l'évolution structurelle enclenchée par la gouvernance sur le devenir des services publics et donc de la FP, particulièrement sur les conséquences que vont subir les ministères, dont le notre en premier, avec un bouleversement total des réseaux, des niveaux d'intervention et de consultation.**

Ces textes organisent le transfert des compétences et la mise sous tutelle des DRH ministérielles et des politiques portées (sauf pour les plus grandes comme l'EN, la Défense et l'intérieur avec le réseau des préfectures, qui vont devenir les relais de la DGAFP pour les S/D). Ainsi, la réorganisation de la DGAFP, qui devient la « supra DRH » des ministères, en lien avec le ministère de l'économie et des finances, présage et met en place la dépossession des RH des ministères pour passer sous sa coupe.

Ainsi, la formation, l'action sociale, l'évolution statutaire, la GPEC et même le dialogue social seront désormais les prérogatives de la DGAFP reléguant ainsi le DRH des Ministères sociaux à un simple exécutant en termes de ressources humaines mais également réduisant les instances ministérielles à des relais d'information, éloignant encore plus les agents des décisions les concernant.

Ainsi, SG et DRH ministérielles seront réduits considérablement : simples exécutants et passeurs d'ordre au moment des conférences annuelles des RH présidées par la DGAFP avec en corollaire des effectifs très réduits, des systèmes informatiques en réseau interministériel et encore des resserrements vraisemblables de locaux.

Toute nouvelle demande sera passée au crible financier avec mise en comparaison des poids des politiques gouvernementales du moment et une répartition conséquente aléatoire !

Bel avenir ! pour le guichet « unique » et annonce de précarité pour les autres !

Dans ce contexte de réformes permanentes conduites depuis des années sans même chercher à stabiliser nos organisations et à consolider l'existant, les résultats du baromètre social 2016 auraient du amener l'Administration à s'interroger fortement sur les risques encourus à malmener ainsi ses agents et ses structures.

L'analyse des résultats du baromètre social est très révélatrice tant par le taux de participation des agents, que par leurs réponses.

Celui-ci fait ressortir particulièrement que :

- le bien-être au travail n'est pas partagé par une majorité d'agents,
- le climat social est jugé négativement,
- 62 % des agents considèrent que la qualité du travail s'est dégradée ces trois dernières années,
- 3/4 des agents estiment leur charge de travail forte ou excessive,
- 78,3 % (dont 11% quotidiennement) dépassent leurs horaires de travail pour réaliser leurs missions.

Mais, l'UNSA relève, parmi les indicateurs relevés, une perception inquiétante et un ressenti grave : 3 agents sur 4 indiquent que les objectifs de nos ministères ne permettent pas, ou pas suffisamment, de donner du sens à leur travail.

Pour l'UNSA, la succession de réformes s'est traduite notamment par une diminution drastique et continue des effectifs mais aussi par des budgets rabaissés sans explication prévisionnelle : le corollaire, « accrédité comme un mantra » par les décideurs n'a pourtant pas été une rationalisation et une amélioration du service public mais plutôt une création de process et de procédures, entraînant des circuits plus complexes, des agents en souffrance et des usagers en perte.

Ces facteurs ont pour conséquence la détérioration du service public pourtant garant de la cohésion sociale. A ceci s'ajoute également le dénigrement permanent et ouvertement outrancier, voire discriminant, sur les fonctionnaires « fonctionnaires bashing » désignés comme « des privilégiés » par des « think tanks » et autres promoteurs du néo-libéralisme, prompts à opposer salariés du privé et du public.

Faut-il alors s'étonner des résultats préoccupants de ce baromètre 2016 ?

Comment dans ces conditions peut-on proposer dans les services territoriaux de créer des comités de pilotage pour la promotion de la Qualité de Vie au Travail ?

Ceci s'apparente fort à l'attitude du « pompier pyromane » : l'Administration prend des décisions, qui impactent négativement les conditions de travail, mais dans un même temps déclare vouloir promouvoir la qualité de vie au travail...et recherche avec force maints labels devant le prouver !

L'UNSA dénonce, en vain, la mise en place de cette politique illisible qui a des conséquences sur la santé physique et la charge mentale des agents. Elle met en danger la place citoyenne du service public par une remise en question permanente de la stabilité du fonctionnement et de l'organisation des services, du fonctionnement même de l'Etat.

**Pour l'UNSA, il convient de changer le paradigme actuel
et remettre l'humain au centre des organisations.**

En ces temps de déclarations souvent intempestives, de promesses multiples et de réformes ubuesques, permettez nous de rêver qu'un moment la gouvernance puisse enfin écouter Montesquieu, qui écrivait :

« Pour faire de belles choses, il ne faut pas être un si grand génie,
il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être au milieu d'eux »
Quelle sage humilité mais bien perdue !

Merci de votre attention

